

MOT DE LA PRÉSIDENTE

En juin 2014, j'ai accepté de prendre la présidence de l'AFFESTIM avec une très grande fierté. Cette association me tient particulièrement à cœur, car elle consacre son temps et son énergie à la promotion, à la rétention et à l'avancement des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques. Malgré tous les efforts déployés à ce jour, force est de constater que les femmes sont encore sous-représentées dans le domaine des STIM et que les statistiques montrent que cette tendance ne semble pas vouloir s'inverser. Une Association comme l'AFFESTIM a donc un rôle important et primordial à jouer dans nos sociétés. Pour ce faire, cette année encore, l'Association a été très active sur différents plans.

Sur la scène nationale, l'Association, représentée par mesdames Claire Deschênes et Liette Vasseur, a participé à l'Atelier « the Memories and Celebrating the Legacy of the Bold and the Brave : Building the Archives of Women Scientists and Engineers in Canada » (Créer la mémoire et célébrer l'héritage de *The Bold and the Brave* : Bâtir les archives des femmes scientifiques et ingénieures du Canada). Cette activité s'est tenue grâce à la participation conjointe de l'INWES Education and Research Institute (INWES-ERI), de la Chaire CRSNG/Pratt & Whitney Canada pour les femmes en sciences et en génie pour l'Ontario et de l'Université d'Ottawa, les 11 et 12 septembre 2014, à l'Université d'Ottawa.

Sur la scène internationale, mesdames Liette Vasseur et Claire Deschênes ont participé à la 16^e conférence du Réseau international des femmes ingénieures et scientifiques (International Network of Women Engineers and Scientists, INWES) qui a eu lieu à Los Angeles, du 23 au 25 octobre 2014, en association avec la Society of Women in Engineering (SWE). INWES célébrait à cette occasion son 50^e anniversaire!

L'ouvrage collectif *Des actions pédagogiques pour guider des filles et des femmes en STIM : Sciences, technos, ingénierie et maths*, sous la direction de mesdames Anne Roy, Donatille Mujawamariya et Louise Lafortune, est paru aux Presses de l'Université du Québec au mois de novembre 2014.

L'AFFESTIM a aussi été très présente durant les commémorations du 25^e de la tuerie à l'École Polytechnique, en relayant à ses membres les différentes activités qui ont eu lieu à travers le pays, au début du mois de décembre. Par cette humble action, nous voulons perpétuer l'importante nécessité de notre devoir de mémoire, afin de ne jamais oublier.

Dans un tout autre ordre d'idées, le dossier concernant les modifications apportées à la Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif a enfin été réglé. Les règlements de l'Association ont dû être modifiés afin de se conformer à la nouvelle législation. L'Association remercie chaleureusement madame Maryse Lafontaine qui a piloté ce dossier d'une manière magistrale.

(suite à la page 2)

Aussi dans ce numéro :

Rencontrez les membres de l'AFFESTIM 3

Promotion, prix et bourses 4

Les activités de l'AFFESTIM 7

Les activités des membres de l'AFFESTIM 9

Des nouvelles de nos partenaires 9

Littérature scientifique 12

Activités à venir 14

Le Bulletin de l'AFFESTIM est le bulletin de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.



MOT DE LA PRÉSIDENTE (suite de la page 1)

Un protocole d'entente entre l'AFFESTIM et la Canadian Coalition of Women in Engineering, Science, Trades, and Technology (CCWESTT) est en cours de discussion afin d'améliorer l'efficacité des efforts de chaque organisme pour promouvoir les rôles des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

En outre, l'AFFESTIM tient à féliciter chaudement madame Claire Deschênes pour l'obtention du Prix Synergie pour l'innovation, dans la catégorie partenariat avec deux entreprises ou plus, remis par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) en février 2015. Ces prix reconnaissent les collaborations qui sont un modèle de partenariat efficace entre l'industrie et les universités. Depuis 2007, Madame Deschênes dirige le Consortium en machines hydrauliques, qui comprend l'Université Laval, ALSTOM Énergie Renouvelable Canada Inc., Hydro-Québec, Andritz Hydro Canada Inc., Voith Hydro Inc. et Canmet-ÉNERGIE. Ce groupe de recherche, qui vise à améliorer le rendement et la fiabilité des équipements utilisés dans les centrales hydroélectriques, est maintenant reconnu mondialement dans le domaine des turbines.

Ce bulletin contient des textes au sujet d'une membre de l'AFFESTIM, des récipiendaires des bourses du Défi génie inventif 2015 et de l'Expo-sciences Hydro-Québec 2015 (UQAC/AFFESTIM/Rio Tinto Alcan), une critique de l'ouvrage collectif sur les actions pédagogiques pour guider des filles et des femmes en STIM, une réflexion sur le forum F-STIM, un résumé d'un projet de recherche à propos des professionnelles et des étudiantes en STIM, des nouvelles de nos partenaires, ainsi qu'une liste des activités à venir.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à madame Claire Deschênes pour son appui, son aide et ses conseils durant cette première année à la présidence. Sans son soutien, il m'aurait été impossible de mener à bien cette tâche. Je remercie également mes collègues du conseil d'administration pour leur participation active aux discussions. Mesdames Pascale Dubé et Claire Deschênes ont mis en forme le présent Bulletin; toute ma gratitude leur est due à cet égard.

Avant de vous laisser à la lecture de ce Bulletin, j'aimerais vous faire part de vives préoccupations concernant l'avenir de l'AFFESTIM. Malgré le dynamisme dont fait preuve l'Association à travers les réalisations de l'ensemble de ses adhérentes et adhérents, je demeure convaincue que toutes et tous ont une responsabilité vis-à-vis de la survie de l'AFFESTIM. Pour ce faire, il est impérieux que nous prenions collectivement en charge le recrutement de nouveaux membres et que nous trouvions d'autres moyens de financements. Je pense plus particulièrement à des sources provenant du secteur privé. J'accueillerai avec empressement vos suggestions, et surtout, toutes les actions novatrices.

Sur ce, bonne lecture!

Anne-Marie Laroche, ing., Ph.D.

Présidente de l'AFFESTIM



L'AFFESTIM est en campagne de financement pour réaliser les activités de l'Association comme F-STIM. Si votre entreprise ou votre organisme est intéressé à s'investir, contactez-nous pour en savoir plus et obtenir notre pochette promotionnelle, au 506-858-4337!

Rencontrez les membres de l'AFFESTIM ■ ■ ■ ■ ■

Valérie Djédjé Membre de l'AFFESTIM, par Pauline Provencher

Il est difficile de contenir l'ensemble du parcours de Valérie Djédjé en seulement quelques lignes...

Valérie Djédjé est une citoyenne canadienne originaire de la Côte d'Ivoire. Son parcours académique l'a amenée aux quatre coins du monde, de l'Afrique à l'Amérique, en passant par l'Europe et l'Asie. Elle a fait ses études universitaires successivement à l'Université d'Abidjan-Cocody et à l'École normale d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, à l'Université de Munich, en Allemagne, à l'Université de Tokyo, au Japon, à l'Université libre de Bruxelles, en Belgique, à l'Institut des hautes études internationales et du développement, en Suisse, à l'Université du Delaware, aux États-Unis et à l'Université du Québec à Montréal, au Québec, Canada.



Ce faisant, elle a obtenu un nombre impressionnant de diplômes en éducation, en langue et en relations internationales: un post-doctorat en évaluation des épreuves internationales en éducation; un doctorat en sciences de l'éducation (option administration scolaire et intégration des TIC en enseignement/formation/apprentissage); une maîtrise en relations internationales (option diplomatie et Organisation des nations unies et ses agences); un diplôme d'études approfondies en allemand, langue seconde; un diplôme d'études supérieures et spécialisées en informatique pédagogique, analyse des politiques éducatives, gestion de l'éducation et en éducation comparée et internationale; une maîtrise en allemand, langue seconde; un certificat d'aptitude professionnelle pour l'enseignement au secondaire en allemand, langue seconde; un certificat en culture japonaise et une licence en allemand (baccalauréat).

Sa thèse doctorale a porté sur une étude comparative multi-cas des éléments de support de l'implantation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans deux écoles secondaires générales et publiques en Côte d'Ivoire. Elle s'inscrit dans le domaine de la gestion de l'innovation et du changement dans des établissements scolaires.

Elle est arrivée au Québec en l'an 2000 avec ses valeurs humaines et sociales, comme elle le dit elle-même, et forte de son expertise en accompagnement, enseignement, formation, recherche, langues, relations internationales, TIC en éducation, interculturel, gestion des réformes et des innovations, développement des compétences, administration scolaire, gestion de l'éducation et éducation internationale!

Depuis l'obtention de son baccalauréat, ses expériences de travail ont été diversifiées, faisant d'elle une intellectuelle polyvalente. Elle a été enseignante au pré-universitaire, chercheuse internationale, chargée d'études et gestionnaire en éducation, directrice d'établissements scolaires, directrice de cabinet ministériel, experte en éducation à la banque mondiale et à la banque africaine du développement, chargée de mission à la présence de la République en Côte d'Ivoire, traductrice/allemand/français, consultante à l'Union africaine, à l'UNESCO et à l'ONU, diplomate, chargée de cours universitaire, conseillère pédagogique universitaire, chargée de projets et gestionnaire de projets internationaux.

Nous lui avons demandé « Qu'est-ce qui a motivé votre intérêt à devenir membre de l'AFFESTIM et à vous y investir? » Voici sa réponse : « la mission et les objectifs de l'AFFESTIM, le développement et le leadership de la femme dans les disciplines scientifiques occupent une place de choix. C'est ma motivation principale. Bien qu'il existe des signes encourageants, les femmes sont sous-représentées dans les sciences, que ce soit dans la recherche scientifique fondamentale ou que ce soit aux plus hauts niveaux décisionnels. La solution aux défis actuels et futurs du développement durable dépend de la mobilisation de toutes les ressources humaines dans le domaine des sciences. La science ne peut pas continuer à se priver du potentiel scientifique de plus de la moitié de la population mondiale. »

Promotion, prix et bourses ■ ■ ■ ■ ■

Prix UQAC/AFFESTIM/RTA

par Duygu Kocaefe

Les deux prix d'UQAC/AFFESTIM/RTA de 125 \$ chacun sont remis à deux groupes de filles qui ont participé aux finales régionales Saguenay-Lac-Saint-Jean du Défi génie inventif 2015 et de l'Expo-sciences Hydro-Québec 2015.

Défi génie inventif 2015

La 25^e édition de la finale régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean du « défi génie inventif » a lieu le 19 mars à la Salle Michel-Côté, à Alma. Le défi de cette année était le développement d'un appareil pour lancer d'une pochette de macaronis le plus près possible d'une cible. Un total de 34 équipes (13 de filles, 18 de garçons et 3 mixtes), formées de 79 jeunes (36 filles et 43 garçons) y a participé. La compétition a été suivie de près par 650 spectateurs.

Les gagnantes du prix UQAC/AFFESTIM/RTA sont Sandrine Leduc et Roxanne Tremblay (Photo 1) de l'École Polyvalente Jonquière. Ces jeunes filles sont aussi les détentrices de la Médaille d'or du 2^e cycle, du Trophée Claude-Rainville et fanion et du Prix Rio Tinto Alcan (bourse de 250 \$). Elles sont parmi les trois des meilleures équipes, qui représenteront la région à la finale québécoise du Défi génie inventif ÉTS, le samedi 30 mai 2015.



Photo 1 : Le Prix UQAC/AFFESTIM/RTA et une bourse de 125 \$ remis à l'équipe l'Eu'l Gros : Sandrine Leduc et Roxanne Tremblay de l'École Polyvalente Jonquière, en compagnie de M. Patrice Plourde de la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean.

Expo-sciences Hydro-Québec 2015



Photo 2 : Les récipiendaires du Prix UQAC/AFFESTIM/RTA et d'une bourse de 125 \$: Arianne Tremblay et Emmy Tremblay, en compagnie de Mme Valérie Legendre-Guillemain, juge en chef de l'Expo-science Hydro-Québec 2015.

L'Expo-sciences Hydro-Québec, finale régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean a eu lieu du 19 au 20 mars au Pavillon Wilbrod-Dufour, à Alma, et a accueilli 103 projets (77 en vulgarisation, 23 en expérimentation et 3 en conception), 170 jeunes (107 filles et 63 garçons) et 3000 visiteurs.

Le prix UQAC/AFFESTIM/RTA a été remis à Arianne Tremblay et Emmy Tremblay de l'École secondaire de l'Odyssée/Dominique-Racine (Photo 2) pour leur projet intitulé « Puisez & emmagasinez l'énergie ». Elles sont aussi récipiendaires de plusieurs autres prix (Bourse d'études de l'UQAC, Bourse du Laboratoire international des matériaux antigivre LIMA, Prix du Département des sciences appliquées de l'UQAC, Prix de la Chaire industrielle CIGELE, Prix Énergie Hydro-Québec). De plus, elles ont reçu la Médaille d'or (1^{ère} position, classe intermédiaire). Elles ont participé à la « Super Expo-sciences Hydro-Québec 2015 », du 16 au 19 avril 2015, à la Polyvalente Nicolas-Gatineau, en Outaouais.

(suite à la page 5)

Promotion, prix et bourses (suite de la page 4)

Prix Synergie pour l'innovation 2014

par Pascale Dubé

Le Consortium en machines hydrauliques, qui comprend l'Université Laval, ALSTOM Énergie Renouvelable Canada Inc., Hydro-Québec, Andritz Hydro Canada Inc., Voith Hydro Inc. et CanmetÉNERGIE, a obtenu le Prix synergie 2014, dans la catégorie partenariat avec deux entreprises ou plus. Ce prix, qui a été remis à la directrice du Consortium, Mme Claire Deschênes, Ing., Ph.D., professeure au département de génie mécanique de l'Université Laval, récompense un partenariat fructueux et réussi entre les universités et l'industrie, permettant de tirer le meilleur parti possible de l'excellence de la recherche et du savoir-faire industriel au Canada. L'annonce a été faite dans le cadre de la cérémonie officielle de remise du prix, qui s'est déroulée le 17 février 2015, à Rideau Hall, à Ottawa, en présence de Son Excellence le très honorable David Johnston, gouverneur général du Canada, du président du CRSNG, B. Mario Pinto, et de l'honorable Ed Holder, ministre fédéral des Sciences et Technologies.



Claire Deschênes, Université Laval, et Son Excellence le très honorable David Johnston, gouverneur général du Canada
Crédits photo: Sgt Ronald Duchesne, Rideau Hall, CRSNG

Ce prix représente une reconnaissance importante pour la recherche appliquée. Il couronne de nombreuses années de recherche et développement. Le programme de Partenariat de recherche du CRSNG soutient efficacement les équipes de chercheuses et chercheurs académiques et industriels, permet une mise en commun des expertises et des ressources et attire les meilleurs étudiants. Ces partenariats de recherche sont une source d'approfondissement des connaissances, de création d'outils et d'innovation et de formation de personnel hautement qualifié.

Le succès du consortium vient aussi de l'excellent travail d'équipe du LAMH (Laboratoire de Machines Hydrauliques), auquel participent des étudiants des trois cycles, des postdoctorants, des professionnels de recherche et des collègues du département de génie mécanique. Les différents partenaires du consortium de recherche mettent en commun leur expertise et partagent le coût de développement de nouveaux outils et de nouvelles techniques, afin de contribuer à prolonger la durée de vie des turbines hydrauliques existantes et d'améliorer la performance et la fiabilité des nouvelles installations. Le groupe développe à la fois des techniques de mesures expérimentales et de simulations numériques, et les utilise conjointement afin de contribuer à l'avancement des connaissances sur les phénomènes hydrauliques qui se produisent à l'intérieur de ces turbines. Au sein du consortium, chaque partenaire développe et valide *intramuros* ses stratégies de simulation numérique de l'écoulement dans les turbines prototypes. Ceci permet de concevoir des turbines plus performantes, davantage flexibles et ayant une durée de vie utile améliorée. Une meilleure capacité à prédire la vie utile des turbines se traduit par une optimisation des activités d'entretien, une diminution des arrêts de turbine, et le report d'investissements associés à des réfections de centrales.

Le travail du consortium permet aux compagnies hydroélectriques canadiennes de demeurer concurrentielles, et de suivre le rythme croissant de la demande en électricité, tout en étant un pôle d'attraction pour les plus grands talents du domaine de l'ingénierie au Canada. En effet, le consortium a mis en place un pôle d'expertise canadienne fort, spécialement adapté pour l'industrie des grandes turbines hydrauliques, et qui contribue à l'avancement des connaissances et des technologies dans un important secteur de l'énergie renouvelable.

Nos plus sincères félicitations à Claire Deschênes et à toute l'équipe du consortium!

(suite à la page 6)

Promotion, prix et bourses (suite de la page 5)

Claire Deschênes, lauréate Radio-Canada/Le Soleil!

par Pascale Dubé

Il nous fait plaisir de vous informer que Claire Deschênes, Ing., Ph.D., professeure au département de génie mécanique de l'Université Laval et secrétaire-trésorière de l'AFFESTIM, a été nommée Lauréate de Québec, Radio-Canada/Le Soleil, pour la semaine du 1^{er} mars 2015, en raison du prix Synergie qui lui a été octroyé récemment, dans la catégorie partenariat avec deux entreprises ou plus. Ce prix, qu'elle a obtenu dans le cadre de la cérémonie officielle de remise des Prix Synergie du 17 février 2015, est le second Prix Synergie qu'elle obtient en deux ans, pour son travail à titre de directrice du Consortium en machines hydrauliques.

À chaque semaine, le prix Radio-Canada et Le Soleil vise à honorer une personne de la région de Québec qui s'est particulièrement illustrée.

Toutes nos félicitations!

Pour consulter la nouvelle sur le site de Première heure de Radio-Canada : ici.radio-canada.ca/emissions/premiere_heure/2014-2015/chronique.asp?idChronique=365046.

Pour consulter la nouvelle dans le cadre du téléjournal Québec du 2 mars : ici.radio-canada.ca/emissions/Telejournal_quebec/2014-2015/.

Pour consulter la nouvelle sur le site Web de Radio-Canada, Édition Québec : ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7252116.

Pour consulter la nouvelle sur le site de Cyberpresse (Le Soleil) : www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/le-laureat/201502/28/01-4848363-claire-deschenes-collaborer-pour-innover.php.

Monique Frize, récipiendaire du Life Achievement Award

par Liette Vasseur et Pascale Dubé



Liette Vasseur, présidente d'INWES et Monique Frize, récipiendaire du Life Achievement Award d'INWES

Il nous fait plaisir de vous informer que, dans le cadre de l'événement conjoint, ICWES16 et WE2014, qui s'est tenu à Los Angeles, Californie, aux États-Unis, du 23 au 25 octobre 2014, Monique Frize, membre AFFESTIM, a été honorée par l'obtention du Prix d'accomplissement d'une carrière d'INWES (Life Achievement Award). Titulaire d'un doctorat, ingénieure professionnelle et professeure émérite à l'Université Carleton, elle est la première femme à recevoir un tel honneur.

Cette distinction vise à souligner les accomplissements remarquables d'une femme ingénieure ou scientifique, pour avoir encouragé les femmes à entreprendre des études dans un domaine des STIM, à poursuivre une carrière en science ou en génie, ou pour avoir soutenu des femmes dans leur cheminement professionnel, à l'international. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la première conférence du Réseau international des femmes ingénieures et scientifiques (ICWES),

(suite à la page 7)

Promotion, prix et bourses (suite de la page 6)

ce prix souligne également le soutien et le leadership, qui ont permis à INWES de mettre en place un réseau fort, formé d'ingénieures et de scientifiques des quatre coins du monde.

Cette distinction honore Monique Frize pour ses importantes réalisations dans le domaine du génie et de l'informatique, pour avoir encouragé des femmes à entreprendre des études dans les différents domaines des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques ainsi que pour son leadership et son soutien indéfectible, qui ont aidé INWES à devenir un organisme plus efficace sur la scène internationale. Elle a contribué à la création d'INWES, avec Claire Deschênes et Moyra McDill, lorsqu'elles ont invité un groupe de femmes à Merrickville, Canada. INWES est devenu réalité en 2002, lors de l'évènement ICWES12, à Ottawa, et a été établi officiellement comme organisme à but non lucratif, sous la loi canadienne, en avril 2003.

À titre de professeure et d'ingénieure biomédicale, Monique a été une pionnière et une des premières femmes à investir ce domaine au Canada. Elle a été la première femme titulaire de la Chaire Nortel-CRSNG pour les femmes en génie, en 1989, à l'Université du Nouveau-Brunswick, où elle était professeure, à la faculté de génie. Par la suite, cette chaire a été transformée pour devenir le Programme des Chaires régionales CRSNG-Industries pour les femmes en sciences et génie, un programme qui a du succès, et ce, grâce au leadership de Monique Frize. En 1997, elle a été nommée professeure à deux universités : l'Université Carleton et l'Université d'Ottawa. Parmi les nombreuses distinctions qu'elle a reçues, elle a été honorée à titre d'officière de l'Ordre du Canada et de Fellow d'Ingénieurs Canada, pour sa carrière fructueuse et réussie et, à titre de modèle pour beaucoup de femmes à travers le monde. Toutes nos félicitations!

Les activités de l'AFFESTIM ■ ■ ■ ■ ■

Commentaires de lecture de l'ouvrage *Des actions pédagogiques pour guider des filles et des femmes en STIM : Sciences, technos, ingénierie et maths, sous la direction d'Anne Roy, de Donatille Mujawamariya et de Louise Lafortune* (Presses de l'Université du Québec, 2014)

par Sylvie Fréchette

Quand on se penche sur les avancées des filles et des femmes dans de nombreuses sphères de la société et du travail, on ne peut que se réjouir du chemin parcouru. Pourtant, bien que des filles et des femmes aient investi de nombreux métiers et professions, beaucoup reste encore à faire pour leur permettre de jouer un rôle à la mesure de leurs capacités dans les STIM.

Les facteurs qui expliqueraient la désaffection des filles et des femmes pour les STIM sont largement documentés non seulement au Québec, mais à l'échelle mondiale. Ceux-ci sont prégnants et touchent la famille, l'école, la culture et la société dans son ensemble. Ils influencent souvent de façon insidieuse les représentations des filles et des femmes en raffermissant des stéréotypes réducteurs. Rappelons-le, il n'existe aucun fondement scientifique au désamour des filles et des femmes pour les STIM. Il convient donc de déjouer les facteurs préjudiciables à l'orientation des filles et des femmes en STIM pour aider celles-ci à acquérir une identité qui, non seulement favorisera leur épanouissement personnel, mais également contribuera à l'essor de la société. De plus, si ces filles et ces femmes deviennent mères, elles agiront fort probablement au sein de leur famille pour transmettre aux enfants dont elles auront la charge l'éducation scientifique qu'elles auront reçue. L'impact du renversement des stéréotypes se manifestera donc sur les plans tant personnel, que familial et social.

Les moyens d'intéresser les filles et les femmes couvrent de multiples chantiers. Ceux-ci sont tellement nombreux que le lectorat pourra être désarçonné devant l'ampleur de la tâche. Heureusement, les auteures et auteurs expliquent de façon claire des moyens concrets et souvent simples pour aider les filles à

(suite à la page 8)

Les activités de l'AFFESTIM (suite de la page 7)

découvrir les STIM et à s'y investir. Ces moyens s'adressent aux éducatrices et aux éducateurs, bien sûr, mais également aux parents ainsi qu'aux acteurs sociaux intéressés par la situation des filles et des femmes.

Ces moyens sont d'ordre bien différent. Ils visent l'environnement familial, comme le calendrier scientifique et technologique qui marque, notamment, des événements importants en STIM auxquels des femmes sont associées. Ils ont également leur place à l'école, que ce soit par des projets ou des laboratoires, ou que ce soit encore dans les milieux informels comme les musées.

Toutefois, avant de parler changer les stéréotypes à l'école, il faut les combattre à la source, c'est-à-dire dans les programmes de formation des maîtres. C'est d'ailleurs à un véritable examen de conscience que convient les auteures et auteurs pour réfléchir collectivement à notre responsabilité, relativement à l'éducation des filles et des femmes, pour vérifier si nous ne serions pas nous-mêmes, sans le vouloir, porteuses et porteurs de stéréotypes nuisibles à leur plein épanouissement.

Expérience au projet F-STIM

par **Caroline Simard, étudiante au doctorat en mesure et évaluation, Université Laval**

Depuis l'hiver et jusqu'à l'automne 2014, j'ai eu l'opportunité de travailler auprès de Claire, Anne et Geneviève sur le projet forum F-STIM. Étant actuellement étudiante au 3^e cycle à la faculté des sciences de l'éducation et titulaire d'une maîtrise en orientation, l'insertion socioprofessionnelle et scolaire des étudiantes en STIM a rapidement suscité mon intérêt. De plus, ma thèse porte sur la résilience des étudiants et étudiantes universitaires, c'est-à-dire leur capacité à surmonter l'adversité. Il va sans dire que les problématiques abordées sur le forum rejoignaient directement mes intérêts de recherche.

De plus, ce qui a éveillé mon enthousiasme dans ce projet, c'était de tenter de répondre directement aux besoins évoqués par des étudiantes consultées lors de groupes de discussion au début du projet. Étant moi-même étudiante aux cycles supérieurs, même si je ne suis pas en STIM, certains besoins ou enjeux me rejoignaient directement, alors il était plus facile d'être inspirée.

En plus d'être une source de financement pour mes propres études, le travail sur ce projet m'a beaucoup appris. Tout d'abord, la possibilité de documenter des professions et des parcours scientifiques féminins, de trouver et de donner des trucs pour favoriser le succès dans les études ont permis de mettre en pratique mes acquis à la maîtrise en orientation. Toutefois, cette participation au projet forum F-STIM se caractérise à la fois comme une expérience de travail et une expérience humaine. En effet, les femmes qui ont accepté que l'on rédige un profil de leurs parcours sont très généreuses et fort inspirantes. De plus, j'ai eu la chance de rencontré Claire et Anne, deux femmes qui ont le talent d'insuffler le désir de connaître et d'inspirer l'engagement.

Enfin, la plus grande source d'enrichissement que je retire de ma participation au projet F-STIM aura été de me donner l'occasion d'ébranler mes propres croyances tout en suscitant des réflexions chez les lectrices. Je dois avouer qu'auparavant, je me sentais peu concernée par les enjeux féministes. Cela rejoint peut-être ce qui a été dénoncé lors du lancement du groupe HeforShe : le féminisme et les causes féministes semblent exagérés aux yeux des gens qui croient qu'il s'agit principalement de guerres contre des moulins à vent. Le fait de partager des connaissances, sur la condition féminine, par exemple, dans le cadre d'un blogue comme celui dont il est ici question, permet également d'en apprendre sur le sujet. Cette expérience m'a ouvert les yeux sur une réalité que je ne soupçonnais même pas. J'ai compris davantage ses causes. Aujourd'hui, j'envisage l'actualité d'un œil différent et j'ose prendre position pour argumenter en faveur de la condition féminine. Cette expérience m'a fait grandir.

Au final, dans ce portrait social teinté par l'austérité, j'espère, malgré tout, que le forum parviendra à trouver du financement pour assurer sa survie et sa pérennité. Depuis mon engagement dans ce projet, j'ai référé des collègues et amis vers des articles que j'ai écrits ou encore vers la section carrières. Je réalise ainsi que je crois en ce que j'ai fait et que je suis convaincue de son grand potentiel.

Les activités des membres de l'AFFESTIM

De Mère en fille : Les femmes en STIM (Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques)

par Donatille Mujawamariya, Catherine Mavriplis et Michelle Boucher

Dans le cadre des activités de recherche de la Chaire CRSNG/Pratt & Whitney Canada pour les femmes en sciences et génie, en collaboration avec l'Unité de recherche éducationnelle sur la culture scientifique (URECS) de l'Université d'Ottawa, nous avons mené une étude au sujet de l'influence des mères sur le choix des études et carrières de leurs filles en STIM. Ancrée dans une perspective féministe (Cronin et Roger, 1999), l'étude a été conduite auprès de 26 participantes à travers le Canada dont 14 professionnelles et 12 étudiantes en STIM. Aucune des participantes ne conteste le rôle que sa mère a joué dans son choix ou dans la poursuite de ses études ou carrières en STIM. Pour certaines, leur mère est un modèle à reproduire, surtout si elle a fait des études ou a eu une carrière en STIM; et pour d'autres, leur mère les a encouragées à foncer dans un domaine protégé, car réservé plutôt à la gent masculine.

Toutefois, les professionnelles se montrent davantage critiques que les étudiantes quant à la culture de nature masculine qui prévaut toujours dans les STIM. Pendant que les professionnelles mettent en lumière comment cette culture est encore présente dans l'environnement de travail en STIM, les étudiantes disent qu'elles vivent dans un environnement égalitaire. Par ailleurs, ces professionnelles font état de leurs stratégies de résilience et mettent en évidence comment leurs processus de résolution de problème diffèrent de ceux de leurs collègues masculins par le regard inclusif qu'elles jettent sur la sous-représentation des femmes en STIM.

Des nouvelles de nos partenaires : INWES

16^e Conférence de l'International Network of Women Engineers and Scientists et 14^e Assemblée annuelle de la Society of Women in Engineering

par Liette Vasseur, Claire Deschênes et Pascale Dubé

La seizième conférence du Réseau international des femmes ingénieures et scientifiques (International Network of Women Engineers and Scientists, INWES) s'est déroulée en association avec la Society of Women in Engineering (SWE) à Los Angeles, Californie, aux États-Unis, du 23 au 25 octobre 2014. Pour SWE, tout comme pour INWES, il s'agissait de leur plus importante conférence jamais tenue. INWES célébrait à cette occasion son 50^e anniversaire. Plus de 300 sessions parallèles se sont déroulées, en plus d'une douzaine d'ateliers et huit tours techniques. La foire aux carrières incluait 303 compagnies et organismes, un exploit pour SWE. Il s'agit d'un événement de développement professionnel, de réseautage et d'opportunités de formation, qui a rassemblé plus de 8300 participantes de 47 pays.

Dans le cadre d'ICWES16, le comité scientifique a reçu plus de 200 résumés (*abstracts*) de 33 pays à travers le monde; 86 conférencières ont été sélectionnées pour des présentations, des conférences-inspirantes et des tables rondes de discussions et 58 ont été sélectionnées pour présenter des affiches.

Nous tenons à mentionner, notamment, Monique Frize, membre de l'AFFESTIM, et Claire Deschênes, secrétaire-trésorière de l'AFFESTIM, qui ont animé la conférence « Passionate Women in Science and Engineering - Then and Now » (Femmes passionnées en sciences et en génie – avant et maintenant). Claire Deschênes a aussi présenté la conférence-inspirante « University-Industry Collaboration in Hydraulic Turbines Research, a Successful Story » (La collaboration université-industrie dans la recherche en turbines hydrauliques, un succès), en plus de diriger une session de présentations en génie informatique.

(suite à la page 10)

Des nouvelles de nos partenaires : INWES (suite de la page 9)

Au cours de la conférence, INWES a tenu une rencontre de son conseil de directrices et son assemblée générale annuelle. Des nouvelles membres ont été élues sur le conseil. L'exécutif comprend maintenant la présidente, Kong-Joo Lee (Corée); la présente-élue, Liette Vasseur; la trésorière, Joan Graf (États-Unis); la secrétaire générale, Margaret Ajibode (Angleterre); et trois vice-présidentes, Roseni Dearden (Angleterre), Marlene Kanga (Australie) et Gail Mattson (États-Unis). Le nouveau conseil et l'exécutif sont déjà en train de préparer la rencontre régionale de 2015 et la conférence d'ICWES de 2017 qui se tiendra en Inde.



Ruby Heap et Monique Frize, membres de l'AFFESTIM, à la foire de l'emploi au Centre de congrès de Los Angeles

Les banquets de clôture ont permis de reconnaître les personnes qui ont significativement contribué à l'avancement des femmes dans les domaines des STEM.

Monique Frize a été honorée, par l'obtention du Prix d'accomplissement d'une carrière d'INWES (Life Achievement Award), la première femme à recevoir un tel honneur.

Quelques données sur la Society of Women Engineers (SWE)

- Fondée en mai 1950, dans le New Jersey, par près d'une soixantaine de femmes ingénieures et étudiantes en génie, la Société des femmes ingénieures (*Society of Women Engineers*) est l'association nationale des femmes ingénieures américaines.
- SWE regroupe plus de 400 sections professionnelles et étudiantes, réparties sur le territoire américain en 10 régions. Pour les régions des États-Unis sans section officielle de SWE, les ingénieures et étudiantes en génie souhaitant adhérer à l'association peuvent le faire à titre de « Member-at-Large (MAL) ». Il est aussi possible de joindre SWE, sans demeurer aux États-Unis, à titre de membre internationale.
- La mission de l'organisme est de fournir à ses membres un réseau de soutien, d'échange et de partage, pour les aider à se tracer un chemin dans le domaine du génie et permettre de développer leur plein potentiel.
- SWE offre de nombreuses ressources, notamment, des webinars, des cours en ligne, des archives et des podcasts, en plus de rassembler dans son centre d'archives (mis en place en 1993), un nombre impressionnant de ressources archivistiques relativement aux femmes dans le domaine du génie.
- SWE offre également des bourses d'études de premier, deuxième et troisième cycle, en plus de mener plusieurs actions de promotion des sciences auprès des filles du primaire et du secondaire (#BeThatEngineer!, Invent it. Build it., conjointement avec les Girl Scouts de Los Angeles).
- SWE récompense l'excellence, en octroyant des prix, tant à des femmes ingénieures ou des étudiantes en génie qui se sont illustrées, qu'à des sections régionales ayant mis sur pied des actions remarquables.
- SWE, c'est plus de 30 000 membres, des quatre coins des États-Unis!

(suite à la page 11)

Des nouvelles de nos partenaires : INWES ERI (suite de la page 10)

Atelier « Creating the Memories and Celebrating the Legacy of the Bold and the Brave : Building the Archives of Women Scientists and Engineers in Canada »

par Liette Vasseur, Claire Deschênes et Pascale Dubé

Les 11 et 12 septembre 2014, l'Atelier « Creating the Memories and Celebrating the Legacy of the Bold and the Brave : Building the Archives of Women Scientists and Engineers in Canada » (Créer la mémoire et célébrer l'héritage de *The Bold and the Brave* : Bâtir les archives des femmes scientifiques et ingénieures du Canada) a eu lieu à la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa. L'événement s'est déroulé sous l'égide conjointe de l'INWES Education and Research Institute (INWES-ERI), de la Chaire CRSNG/Pratt & Whitney Canada pour les femmes en sciences et en génie pour l'Ontario et de l'Université d'Ottawa. Il réunissait des titulaires des Chaires de recherche pour les femmes en sciences et en génie, présentes et passées, des personnes représentant des organismes pour les femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM) ainsi que des expertes et experts des quatre coins du Canada, des domaines de l'histoire, de la muséologie, de la gestion universitaire et des ressources archivistiques, papier et numériques, notamment :



Ruby Heap, lors de l'atelier sur les archives à l'Université d'Ottawa

- Catherine Mavriplis, titulaire de la Chaire CRSNG/Pratt & Whitney Canada pour les femmes en sciences et génie pour l'Ontario et membre de l'AFFESTIM,
- Claire Deschênes, titulaire de la Chaire CRSNG/Alcan pour les femmes en sciences et génie au Québec, de 1997 à 2005, secrétaire-trésorière de l'AFFESTIM et directrice-trésorière de INWES-ERI,
- Monique Frize, titulaire de la Chaire CRSNG/Nortel des femmes en sciences et en génie en Ontario, de 1997 à 2004, membre de l'AFFESTIM et présidente de INWES-ERI.
- Ruby Heap, professeure titulaire au Département d'histoire de l'Université d'Ottawa, membre de l'AFFESTIM et directrice de INWES-ERI.

Les activités planifiées lors de cet atelier ont facilité la réflexion et les échanges des personnes présentes sur les accomplissements des femmes en STIM. Ces réflexions, durant la session plénière qui terminait l'atelier, ont conduit à la synthèse et à l'identification des étapes-clés pour un plan d'action visant la création des Archives des femmes scientifiques et ingénieures du Canada (Archives of Woman Scientists and Engineers in Canada). L'élaboration de ce plan d'action origine des résultats des groupes de travail, qui se sont penchés sur quatre sujets différents.

Le premier groupe a travaillé sur la préservation des dossiers personnels et la gestion numérique. Il a souligné l'importance d'effectuer un inventaire des archives existantes et relatives aux femmes en STIM, d'identifier les lieux où se trouvent ces archives et d'en lister les ressources et documents.

Le deuxième groupe a travaillé sur les ressources et les savoirs non-écrits, ainsi que sur la nécessité de les préserver. Ce groupe a soulevé l'idée d'un site Web commun, pour centraliser et regrouper l'ensemble de l'histoire orale relativement aux femmes en STIM.

(suite à la page 12)

Littérature scientifique (suite de la page 12)

En termes d'emploi rémunéré, près de la moitié des personnes participantes à l'étude ont effectué des tâches d'assistantat à l'enseignement ou ont pris des charges de cours. Cette proportion était plus élevée pour les parents étudiant en sciences pures, appliquées ou de la santé, que pour les autres domaines de l'échantillon. Il faut préciser que le temps consacré à ce travail empiétait bien souvent sur celui consacré au doctorat; cette opportunité était appréciée pour une majorité, à la fois comme source de motivation, contact social et opportunité d'acquérir de nouvelles habiletés.

L'auteure note que l'enseignement « se concilie bien avec les études doctorales lorsqu'il se résume à assister une professeure ou un professeur. Lorsque l'enseignement consiste à assumer la responsabilité d'un cours, il devient une charge difficile à concilier avec les études doctorales et la famille. Une incidence sur la progression des études doctorales est notée pour celles et ceux qui acceptent une ou plusieurs charges de cours » (p. 247). En comparaison, en ce qui a trait aux charges de recherche, seulement une personne, parmi celles qui ont effectué un contrat d'assistance à la recherche, était aux études en sciences pures, appliquées et de la santé. Pour les emplois à l'extérieur du campus, un peu plus de la moitié des parents étudiant en sciences pures, appliquées et de la santé (6 sur 10) en ont occupé un, ce qui est assez semblable aux proportions relevées pour les autres disciplines.

Les facteurs de motivation à débiter des études doctorales étaient divers : l'amour de la recherche, l'acquisition de qualifications pour le marché du travail, le souhait de s'engager dans une carrière professorale, comme défi personnel, entre autres. L'auteure a relevé un facteur particulier aux parents étudiant en sciences pures, appliquées et de la santé. En effet, « les étudiantes et les étudiants inscrits dans les disciplines liées aux sciences pures et de la santé, en particulier, ont mentionné que le projet qui leur avait été présenté par leur directrice ou leur directeur de thèse était à l'origine de leur désir de poursuivre des études doctorales. Pour eux, le doctorat se réalise parce qu'il implique de travailler sur une question précise, et parfois avec une personne ou une équipe de recherche bien précise. Ces étudiantes et ces étudiants, pour qui le projet et l'entourage académique sont une source de motivation, ont affirmé ne pas vouloir faire un doctorat « à tout prix », mais plutôt avoir « accepté une offre » qui leur avait été proposée, laquelle impliquait de faire un doctorat » (p. 262).

Parmi les facteurs favorisant la persévérance aux études doctorales, le soutien du partenaire et celui du directeur ou de la directrice de thèse sont essentiels à la persévérance au doctorat. L'état de santé, physique et mentale, est aussi un facteur qui a émergé, de même qu'une vie familiale satisfaisante. Le soutien financier est également un élément majeur, comme « condition d'entrée et de maintien aux études pour les parents doctorants [...] La principale lacune quant au soutien financier se trouve en fin de parcours, lorsque les bourses sont épuisées et que le temps disponible pour un emploi est restreint » (p. 405). L'impact de l'accessibilité à des services de garde adéquats est aussi un facteur important, pour les parents d'enfants d'âge préscolaire.

La version électronique de cette thèse est disponible sur le site Web de la Collection mémoires et thèses électroniques de l'Université Laval, à l'adresse mentionnée ci-après :

<http://theses.ulaval.ca/archimede/>



Dominique Tanguay, entourée de ses enfants, Joseph, Julien et Mathilde, à l'occasion de sa collation des grades.

Activités à venir ■■■■■

12^e Assemblée générale annuelle de l'AFFESTIM

par Pascale Dubé

L'Assemblée générale annuelle de l'AFFESTIM aura lieu à Montréal, le vendredi 8 mai 2015, à partir de 13 h, dans les locaux des *Scientifines*. En voici l'adresse :

525, rue Dominion, bureau 200
Montréal (Québec) H3J 2B4
Canada
Métro : Lionel-Groulx

L'option Skype sera disponible pour les membres qui ne peuvent pas se rendre sur place. Le vote par anticipation est aussi possible. Dans les deux cas, prière de consulter le courriel de convocation.

L'Assemblée générale sera précédée d'un Conseil d'administration à 11h et suivie d'un bref Conseil d'administration statutaire, à 15h.

Colloque interdisciplinaire de l'Université féministe d'été 2015 :

« Femmes et organisations : constats, enjeux et stratégies »

par Pascale Dubé

La 13^e édition de l'Université féministe d'été se déroulera du 17 au 23 mai 2015, à l'Université Laval, à Québec, sous le thème « Femmes et organisations : constats, enjeux et stratégies ».

L'Université féministe d'été vous convie à une semaine intensive d'échanges et de ressourcement, en compagnie de spécialistes œuvrant dans différents domaines et disciplines. L'Université féministe d'été est ouverte, sans préalable, à toute personne intéressée. Il est aussi possible d'obtenir des crédits de 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle (FEM-2000 ou FEM-7003).

Claire Deschênes, professeure en génie mécanique de l'Université Laval, sera honorée de la distinction *Reconnaissance de l'Université féministe d'été* de l'Université Laval pour avoir contribué de manière remarquable à l'avancement des femmes en sciences et génie et des études féministes. Elle se verra ainsi honorée, dans le cadre du colloque scientifique annuel de l'Université féministe d'été, le 21 mai 2015.

Le programme et les modalités d'inscription sont disponibles sur le site Web officiel de l'événement : www.universitefeministedete.fss.ulaval.ca

Pour de plus amples informations :

Université féministe d'été

Pavillon Charles-De Koninck, bureau 1475J

Université Laval, Québec (QC), Canada, G1V 0A6

Téléphone : (418) 656-2131 poste 8930

Courriel : universite-feministe-ete@fss.ulaval.ca

(suite à la page 15)

Activités à venir (suite de la page 14)**L'AFFESTIM au 7^e Congrès international des recherches féministes dans la francophonie**

par Anne-Marie Laroche et Louise Lafortune

L'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (AFFESTIM) propose une table ronde sous l'axe thématique des « Pratiques féministes, militantisme et mouvement des femmes » afin de discuter de la spécificité des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM) sous l'angle du féminisme. En fait, le sujet principal de la table ronde s'articulera sur la possibilité de coexistence entre féminismes et STIM. Cet événement aura lieu dans le cadre du 7^e Congrès international des recherches féministes dans la francophonie.

Certaines personnes s'entendent pour dire que plusieurs actions féministes font partie d'un passé que l'on pourrait qualifier de récent et qu'actuellement, les luttes sont secondaires; équité, égalité, objectivité, intégrité et justice sont atteintes pour toutes et tous. Pourtant, la mondialisation actuelle et le conservatisme manifeste bousculent insidieusement les projets féministes et les STIM ne sont pas épargnées par un vent de retour au passé. Dans un tel contexte, la table ronde abordera des questions précises. Comment les femmes peuvent-elles exprimer leur féminisme à travers les STIM? Comment les femmes engagées dans les STIM peuvent-elles penser, modeler, modifier le monde dans une perspective féministe? Quelles orientations pourraient prendre un féminisme en STIM pour influencer la société? Est-il possible d'être scientifique, technologue, ingénieure ou mathématicienne et féministe à la fois?

Plusieurs chercheuses et intervenantes de milieux universitaires et féministes canadiens et européens amorceront une réflexion à ces questionnements. Les discussions aborderont des aspects politiques, sociaux, économiques et pédagogiques. La table ronde sera animée par madame Anne-Marie Laroche, professeure agrégée à l'Université de Moncton. Elle donnera la parole à mesdames Isabelle Collet, professeure à l'Université de Genève; Ruby Heap, professeure à l'Université d'Ottawa; Anne Rougée, directrice artistique et scientifique de la Comédie des Ondes; Louise Lafortune, professeure associée à l'Université du Québec à Trois-Rivières; Anne Roy, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Le 7^e Congrès international des recherches féministes dans la francophonie aura lieu à l'Université du Québec à Montréal du 24 au 28 août 2015.

Responsables :

Anne-Marie Laroche

Professeure agrégée, Université de Moncton, Faculté d'ingénierie. Département de génie civil

Louise Lafortune

Professeure associée, Université du Québec à Trois-Rivières

Les panélistes sont :

Madame Isabelle Collet

Professeure, Université de Genève, Suisse

Titre : Femmes et informatique : stratégies d'inclusion

Madame Ruby Heap

Professeure, Université d'Ottawa, Canada

Titre : Militantisme et pratiques féministes dans les STIM au Canada : Regards historiques sur nos pionnières

(suite à la page 16)

Activités à venir (suite de la page 15)

Madame Anne Rougée

Directrice artistique et scientifique, Comédie des Ondes, France

Titre : Des femmes et des sciences : de l'oubli à la représentation

Madame Louise Lafortune

Professeure associée, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Titre : Comment peut-on allier féminismes et STIM (Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques)?

Madame Anne Roy

Professeure, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Titre : Être féministe en STIM (Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques)?

La table ronde sera animée par :

Madame Anne-Marie Laroche,

Professeure agrégée, Université de Moncton, Canada

Pour les personnes intéressées, d'autres informations peuvent être consultées sur le site Web suivant :

<http://cirff2015.uqam.ca/>.

Nouvelles publications à venir de Louise Lafortune, membre de l'AFFESTIM

par Louise Lafortune

Louise Lafortune, membre de l'AFFESTIM, travaille actuellement à la publication d'un ouvrage, qui paraîtra à l'été 2015, *Accompagnement-formation d'une pratique réflexive-interactive féministe. Le cas de Relais-femmes*. Cet ouvrage a été préparé avec la collaboration de l'équipe de Relais-femmes : Lise Gervais, Anne St-Cerny, Berthe Lacharité et Danielle Fournier. Le lancement du livre aura lieu lors du 7^e Congrès international des recherches féministes dans la francophonie (CIRFF), en août 2015, à l'UQAM, à Montréal.

Louise Lafortune présente les bonnes pratiques et les principes de cet organisme féministe reconnu, en plus d'examiner la démarche d'accompagnement-formation d'une pratique réflexive-interactive dans une perspective féministe en tant que telle.

Dans la perspective du modèle d'accompagnement-formation de Relais-femmes, l'organisme poursuit l'objectif de :

- fournir un accompagnement-formation visant des remises en question pour mener à des changements de pratiques,
- faire vivre une pratique réflexive-interactive comprenant une analyse approfondie de pratiques,
- considérer que les accompagnées vivent des émotions, mais les mener à exercer une mise à distance pour éviter que les émotions soient envahissantes et empêchent l'analyse en action de situations,
- planifier l'accompagnement-formation pour que la coconstruction soit au cœur des activités proposées, afin d'intégrer une posture de collaboration professionnelle,

(suite à la page 17)

Activités à venir (suite de la page 16)

- assurer une cohérence entre ce qui est dit et ce qui est fait, fournir un modelage considérant l'équité comme essentielle,
- se donner des moyens de garder des traces écrites pour évaluer son évolution, celle des accompagnées et celle du groupe.

Louise Lafortune vient également de terminer le livre, *L'accompagnement et l'évaluation de la réflexivité en santé. En éducation et en formation*, paru en avril 2015, aux Presses de l'Université du Québec. Le lancement aura lieu dans un congrès international en soins infirmiers (SIDIIEF), à Montréal, à la fin du mois de mai 2015.



Nous sommes heureuses de vous convier
à notre **Expo-Sciences 2015**

Venez nous visiter !
Plein de beaux projets à découvrir !

Mercredi 29 avril 2015 : 9h30 à 16h00
Jeudi 30 avril 2015 : 13h30 à 17h00
18h00 à 20h00

École de technologie supérieure (ÉTS)
Hall du Pavillon A
1100 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

514-938-3576
Courriel: scientifines@qc.aira.com
www.scientifines.com



La science

au coeur de mon univers

Directrice à la rédaction : Claire Deschênes
Adjointe à la rédaction : Pascale Dubé / Pauline Provencher
Montage : Pascale Dubé

Nous remercions les membres individuels, institutionnels, collaborateurs et collaboratrices sans qui l'AFFESTIM ne saurait mener à bien sa mission sociale au cœur du développement de l'économie du savoir. Nous vous prions de nous excuser à l'avance des omissions ou imprécisions.

Visitez notre site Web!

www.affestim.org

Devenez membre de l'AFFESTIM!

En joignant l'AFFESTIM vous contribuez:

- À la promotion des carrières scientifiques auprès des jeunes filles;
- À la promotion de mesures pour le maintien et l'avancement des femmes en STIM;
- À la promotion de l'activité scientifique et la stimulation de la recherche sur les femmes en STIM;
- À l'élargissement du bassin de personnel hautement qualifié en STIM;
- À la participation et à la diffusion du savoir dans la francophonie.

Pour communiquer avec nous:

AFFESTIM, Université Laval
Pavillon Adrien-Pouliot, local 1504
1065, av. de la Médecine
Québec (Québec)
G1V 7P4
Tél. : (418) 656 5359
Télé. : (418) 656 7415
Courriel : affestim@gmc.ulaval.ca